

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Mercredi 11 septembre 2024

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5

***Les Vitelloni (I Vitelloni)*, Federico Fellini, 1953**

Première partie (10 points)

I Vitelloni, Federico Fellini, 1953

Extrait : de 01:38 :00 à 01:41:14

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que la séquence entre Fausto et son père se déroule dans le magasin d'articles religieux.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

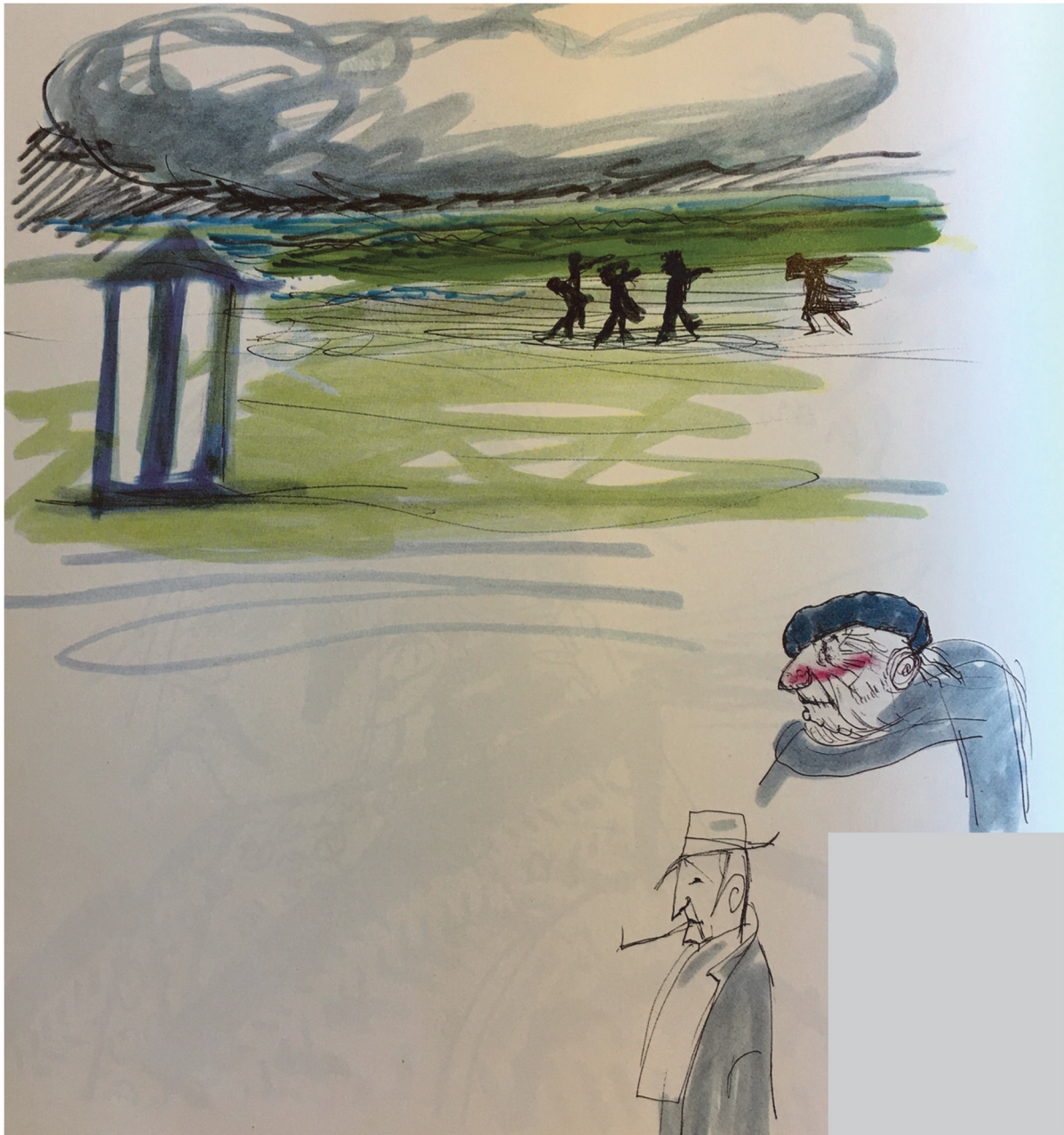
Sujet B : essai

Dans quelle mesure la réalisation de *I Vitelloni* permet-elle à Federico Fellini de s'affirmer comme un auteur ?

A partir de votre connaissance de l'œuvre et du questionnement associé « **un cinéaste au travail** », de l'exploitation des documents ci-joints et de votre culture personnelle, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1



I Disegni Di Fellini (Les Dessins de Fellini) - Pier Marco De Santi - Editori Laterza
1993

Document 2

[...] Nous¹ essayons d'organiser nos séances de la façon la moins dramatique. Nous essayons de nous voir le moins possible et, quand nous nous voyons, nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas cette atmosphère lourde et précise de travail. On bavarde... on bavarde sur ce sujet, on développe... Puis quand l'histoire commence à avoir une trame assez précise, alors bien souvent on subdivise le travail. Pinelli prend certaines scènes, Flaiano d'autres, moi d'autres encore, mais nous faisons notre possible pour laisser à cette création qu'est le film dans sa phase de brouillon la plus ample liberté, c'est-à-dire que nous essayons de ne pas poser des rails bien précis, même parce que je ne saurais pas travailler avec un scénario extrêmement bien construit, extrêmement rigoureux. J'ai besoin que ce scénario ait une marge très élastique, je ne dis pas pour l'improvisation, mais, en somme, pour l'enrichissement d'un personnage, d'une situation.

Entretiens avec Federico Fellini, *Les cahiers RTB*, 1962

Document 3

« [...] après la guerre, nos sujets étaient tout préparés. C'était des problèmes très simples : comment survivre, la guerre, la paix. Ces problèmes étaient à l'ordre du jour, ils se présentaient d'une façon immédiate et brutale. Mais aujourd'hui il y a des problèmes différents. Bien entendu, les néo-réalistes n'espéraient pas que la guerre et la pauvreté continueraient parce qu'ils y trouvaient leurs meilleurs sujets. [...] Il paraît que quelques-uns des néo-réalistes pensent qu'ils ne peuvent tourner un film qu'avec un homme mal habillé placé devant la caméra. Ils ont tort. »

Études cinématographiques, *Le néo-réalisme italien*, n ° 32-35, été 1964

Document 4

Les Vitelloni (1953) affronte au contraire la province de plein fouet et en fait un élément pour la première fois clairement autobiographique et donc hautement falsifiable² car absorbé par l'éponge de l'invention et de la déformation artistique.

Comme nous l'avons déjà dit, pour Fellini, la réflexion sur le passé, si elle s'opère sous forme cinématographique, devient une référence personnelle, qu'il faut cependant prendre avec des pincettes, surtout depuis que la critique a souligné ce qui pourrait

¹ Nous = Federico Fellini et ses deux co-scénaristes, Ennio Flaiano et Tullio Pinelli

² Qui peut être modifié dans le but de tromper ou de créer une illusion.

être défini non sans ironie comme le « détachement qui participe », le désenchantement alangui du temps revécu. On se tromperait facilement si l'on attribuait à Fellini des intentions autobiographiques chronologiquement directes ou des sensations et des peurs lointaines, repérables d'épisode en épisode, consciemment dispersées, confuses et *falsifiées*, fruit de l'observation et de l'élaboration fantastique du réel.

Fabrizio Borin, *F. Fellini, Faire un film c'est comme un voyage*,
Gremese editor, 2000